N°62
12 septembre
@LSACE FOOT
lafa

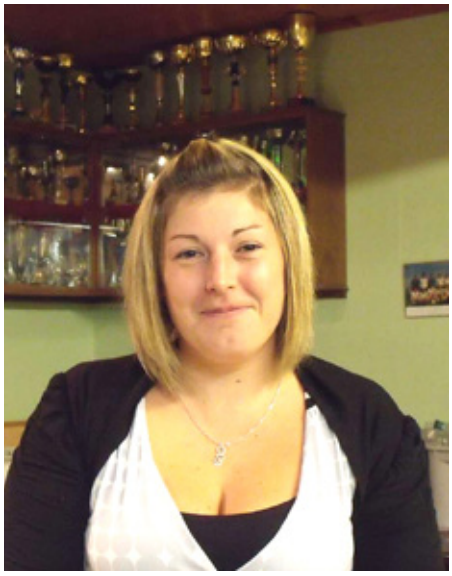
COUPE DE FRANCE

Une femme à la barre

L'AS Saint Hippolyte s'apprête à disputer le 3e tour de la Coupe de France dimanche (15h30). Avec ses 1200 habitants et ses 80 licenciés, le club a une particularité qui en fait son charme. Il est dirigé par Maryline Zingle qui se trouve être une présidente de … 28 ans.

La première question en direction de la présidente n'est pas dénuée de sens. Pourquoi avoir pris la direction d'un club de foot aussi jeune ? « En fait, le président était démissionnaire et les membres du comité de l'époque ont inventé une règle, celle du plus jeune membre du comité qui devient président. A cette époque, j'avais 20 ans et ce n'était vraiment pas facile à cet âge-là de prendre les commandes d'un club de foot » analyse la jeune femme.

Fille de footballeur, Maryline suit depuis toute petite les traces de son père, plus de 40 ans de fidélité au club. Et dans la famille Zingle, l'histoire d'amour avec le ballon rond ne s'arrête pas là. Le grand-père de la présidente était un des membres fondateurs de l'AS Saint Hippolyte en 1946, un club qui n'a jamais évolué au-dessus de la division 1 et qui, pour la première fois de son histoire, s'apprête à disputer un troisième tour de coupe de France (il convient de préciser qu'il ne s'agit que de la deuxième participation à l'épreuve reine, dans toute l'histoire du club). « C'est une grande fierté pour nous d'avoir battu deux équipes qui évoluent au-dessus (en division 1 ndlr), les joueurs étaient vraiment motivés surtout avant la victoire à Ribeauvillé qui était tout de même un derby », renchérit la présidente.



Maryline Zingle, présidente de l'AS Saint Hippolyte depuis 8 ans (photo Jorge De Carvalho).

Concernant le prochain adversaire, le FC Wintzfelden/Osenbach 06, Maryline Zingle ne connait rien de cette équipe : « le seul but pour nous est de prendre du plaisir et pourquoi pas passer un tour de plus ? Les joueurs se prennent aux jeux, car plus vous allez loin en coupe de France, plus vous attirez l'attention. Pour un petit club comme le nôtre cela représente beaucoup ». Une présidente ambitieuse qui sait être ferme avec les joueurs : « cela ne pose aucun souci bien au contraire. Ils sont sans doute plus respectueux. Avec parfois 40 joueurs à l'entrainement le club viticole attire et fidélise. Nous n'avons pas d'argent donc nous misons sur la convivialité avant tout. Mais cela ne doit pas enlever l'ambition, nous aimerions retrouver la D1 puis faire monter les deux autres équipes, tout en renforçant l'encadrement du club » conclut la présidente qui assiste à toutes les rencontres à domicile de ses protégés. La passion du foot se féminise de plus en plus et tant mieux d'ailleurs.

3e tour de la Coupe de France :
Le programme complet

Jorge De Carvalho

PORTRAIT DE LA SEMAINE

Maillot jaune de la combativité

Arbitre du football alsacien depuis trois ans et ancien joueur de l'US Turcs Bischwiller, Amavi Kangnissoukpe possède à 28 ans, une existence bien remplie. Il rêve de progresser dans tout ce qu'il entreprend. Sa passion pour le foot ne déroge pas à la règle.

Originaire du Togo et fils du 1er chef traditionnel d'Anfoin-Avélé (Koudahin Kangnissoukpe 1er), Amavi arrive en France pour son travail de grutier et conducteur d'engins dans les nouvelles technologies. Il s'inscrit au foot à Bischwiller, sévissant aussi bien en attaque, qu'en défense. Les horaires de son travail étant instables, il ne peut fixer ses entraînements et est obligé de devenir arbitre afin de poursuivre sa passion. « Le travail passe avant tout » pour ce père de famille, qui trouve tout de même le temps après ses horaires « d'aller faire un footing ou de la musculation ». Il s'est très vite adapté à voir le football d'un autre œil, et soigne ses préparations avant les matches. Amavi se renseigne sur les équipes, réfléchit beaucoup aux différentes tournures que peuvent prendre le match et évacue le stress de la semaine, « lorsque l'on n'est pas bien, on ne peut gérer les autres ».

Une vie associative bien remplie

S'il est sportif, il est inscrit dans son tempérament un perfectionnisme indubitable « quand je fais quelque chose, c'est à fond ». En dépit d'une accoutumance aisée à sa nouvelle condition, cela ne s'est pas fait sans heurts. L'an dernier, suite à un carton rouge distribué au cours d'un match de Coupe de France, il se fait brutaliser à l'issue de la rencontre. C'est un des deux incidents lié au racisme dont il a été victime, mais il reste calme en toute circonstance et surtout « va de l'avant, il faut être plus intelligent que ces gens-là ». Il prend le temps de vivre toutes ses passions en étant engagé dans des mouvements autres que sportifs. En plus de la présidence de l'association qu'il a fondé, Culture En Mouvement Akongo (pour aider à la construction d'un orphelinat au Togo), il dispense également des cours de percussions et de danse.

D'abord joueur avant d'être arbitre, la transition s'est faite naturellement pour Amavi Kangnissoukpe (photo DR).

Boris Jankowiak

REPROLAND copieurs numériques
Club DH

CLUB DE LA SEMAINE

Un petit poucet ambitieux

Pour la première fois de son histoire, le FC Lixhausen (D3) disputera un troisième tour de Coupe de France, ce week-end contre Ernolsheim-lès-Saverne (D2). Un symbole pour le petit club nordiste, qui a décidé depuis peu de se sortir d'une certaine torpeur.

À l'heure où certains espèrent, souvent vainement, emmener leur club aux sommets à grands coups de billets, Lixhausen apparaît comme un modèle de patience. Ainsi, en 76 ans d'existence, l'association présidée par Benoît Roessler n'avait jamais participé à la Coupe de France… jusqu'à la saison dernière. Cette année, les joueurs d'Éric Haas ont remis ça. Force est de constater que le jeu en vaut la chandelle. Deux exploits plus tard (contre Alteckendorf et Ringendorf, pensionnaires de D2), voilà les Lixhausenois au 3e tour de la compétition, avec l'espoir d'aller décrocher les maillots tant convoités.

Face à Ernolsheim-lès-Saverne, une autre équipe de D2, ce ne sera pas une mince affaire mais tout un club y croit dur comme fer. À commencer par les joueurs, surmotivés pour l'occasion : « Ils arrivent au 3e tour alors que l'année dernière, aucun d'entre eux n'avait disputé la Coupe de France. Je suis obligé de les calmer », plaisante Éric Haas. Pensionnaire de D3, le FC Lixhausen fait partie des quatre petits poucets du tableau alsacien (avec le SREG Mulhouse, Artzenheim et Villé). Une immense fierté pour Benoît Roessler : « Tout le monde nous félicite et nous encourage. On parle même de nous dans les journaux alors qu'il n'y a pas si longtemps, le club végétait dans les profondeurs de la D3. Le changement est radical ».

Retour aux sources

Les joueurs du FC Lixhausen espèrent entrer dans l'histoire du club en réalisant un troisième exploit d'affilé (photo Roger Hufschmitt).

Ce changement, Lixhausen l'a amorcé la saison dernière, avec la venue d'Éric Haas sur le banc de touche. Pur produit du village, il avait connu la DH sous le maillot d'Hochfelden, puis l'Excellence avec Mommenheim et Schweighouse avant d'endosser le costume de coach : « Entraîner Lixhausen est un challenge personnel. C'est le club de mon village. J'ai envie de monter une équipe de copains et de créer une dynamique », sourit le jeune quadra. Mais à peine arrivé, Éric Haas doit faire face à un drame qui plombera la saison du FCL : « Notre gardien est décédé des suites d'un accident de voiture. Les garçons ont été très marqués sur le plan psychologique. Nous avons fait une saison galère mais aucun d'entre eux n'a lâché. Il y avait toujours du monde à l'entraînement ».

Cette année, les débuts du FCL sont bien plus joyeux et Benoît Roessler ne tarit pas d'éloges à propos de son entraîneur : « Il a réussi à faire franchir un cap aux jeunes du club, à leur apporter ce petit quelque chose qui fait que nous sommes leaders de notre groupe de D3 ». Avec les résultats, le public est de retour au stade municipal et la dynamique tant espérée par Éric Haas prend forme : « Nous avons recruté des joueurs de D1 qui apportent une sacrée plus-value à l'équipe, des survêtements aux couleurs du club ont été créés, une certaine ferveur apparaît autour du terrain. Si l'on compare avec l'année dernière, c'est le jour et la nuit », indique l'entraîneur. Ne manque donc plus qu'un troisième exploit en Coupe de France pour définitivement lancer la marche en avant du FC Lixhausen.

Victor Bellaud

Club DH - Reproland

Le club DH - Reproland a été lancé officiellement mercredi dernier au siège de la Ligue à l'occasion de la signature du partenariat entre la LAFA et la société Reproland, spécialiste dans les solutions d'impression (photo lafa.fff.fr) : + d'infos

Compliqué

La 2e journée du championnat national U17 n'a pas été très favorable aux Alsaciens à l'exception du FC Mulhouse qui est allé battre le FCO Dijon (1-2) sur son terrain. Second match nul de suite pour le Racing, tenu en échec à Torcy (0-0), par contre dimanche a été redoutable pour Haguenau, balayé à Reims (9-0) et pour Colmar outrageusement battu à Evian (11-3). Plutôt inquiétant dans la perspective du maintien recherché par ces deux équipes. Dimanche, tout le monde sera à domicile. Le FCM ouvrira le bal (11h30) face à Clermont, avant les autres matchs, tous à 15h : Colmar - St-Priest, Racing - Paris FC et Haguenau - Torcy.

Fernandez à la Meinau

Profitant de la trêve internationale, Jean Fernandez l'entraineur nancéen, ici au côté du président de la LAFA Albert Gemmrich, était présent samedi à la Meinau pour superviser la réserve du club lorrain opposée au Racing en CFA (photo Philippe Bergdolt). Deux équipes spécialistes du match nul en ce début de saison.

Rentrée des tout-petits

C'est également la rentrée pour les pitchounes et débutants qui reprennent le chemin des terrains le 15 septembre dans le Haut-Rhin et le 22 septembre dans le Bas-Rhin (photo lafa.fff.fr). Voici les programmes complets de cette phase automnale : + d'infos

Premières détections

L'équipe technique de la Ligue organisera les premières détections de la saison, le mois prochain (photo lafa.fff.fr). Celles-ci concernant les U14-U15 amenés à disputer cette saison la coupe nationale U15 et le challenge transfrontalier U14 avec les sélections régionales : Fiches de détection

L'Officiel - PV

L'Officiel est en ligne ! Accédez à l'ensemble des PV publiés cette semaine : L'Officiel du mardi 11 septembre 2012 + le carnet de famille

L'agenda
du 12 au 18 septembre

Vendredi 14 septembre :
- 7e journée de National, Colmar-Paris FC (20h)

Samedi 15 septembre :
- 1e journée du Championnat de France Futsal, Sporting Strasbourg-Sporting Paris (16h)
- 3e journée en National U19, Mulhouse-Dijon (18h)
- 5e journée de Ligue 1, Troyes-Lille (17h, Canal+)

Dimanche 16 septembre :
- 3e journée en National U17, Mulhouse-Clermont Foot (11h30), Racing-Paris FC, Haguenau-Torcy et Colmar-St Priest (15h)
- 2e tour de la Coupe d'Alsace - Groupama
- 3e tour de la Coupe de France

Lundi 17 septembre :
- 7e journée de Ligue 2, Nantes-Guingamp (20h45, Eurosport)

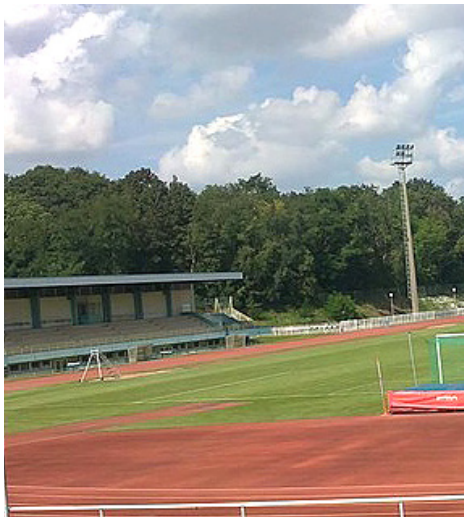
Mardi 18 septembre :
- 8e journée de National, Bastia CA-Colmar (20h)

Alsace Foot est une publication de la Ligue d'Alsace de Football • Responsable de la publication : Albert Gemmrich, Président de la LAFA
Rédaction : Olivier Teissère, Stéphane Heili • Abonnement : Formulaire @lsace Foot

« Faire confiance aux jeunes »

Président du FC Lingolsheim depuis avril 2012, Christophe Vix se donne trois à quatre années pour faire remonter ses équipes de la D1 à la Promotion, voire plus. Pari ambitieux mais pas impossible pour cet homme de 44 ans, ayant joué pour le FCL jusqu'en Excellence.

Pour cela, un seul projet, « miser sur la jeunesse et faire confiance aux jeunes que l'on a ». Strasbourg ne s'étant pas construite en un jour, le nouveau président se donne du temps, en fondant un projet d'avenir. « Nous avons beaucoup de pitchounes pour le moment, j'espère qu'ils resteront au club », ajoute le président qui a commencé le foot à l'âge de six ans. En effet, l'essor de la jeunesse n'a pas la portée escomptée. Le nombre de U19 par exemple, ne s'avérait pas suffisant pour fonder une équipe. Ce sont donc des jeunes joueurs qui ont été contraints de rejoindre les équipes réserves. En seniors, les effectifs sont encore plus clairsemés. Les chiffres sont éloquents : seulement trois joueurs de la saison dernière ont décidé de rester, poussant les anciens ayant fait un break à revenir. La cause ? Une décision du président d'assainir le football, du moins de faire sans argent pour le football amateur. C'est donc un groupe nouveau qui doit « apprendre à se connaître et à jouer ensemble, cela ne se fera pas en un mois ! », explique-t-il.



Avec de telles installations, Christophe Vix, coiffeur de son état, compte bien « relancer la machine » (photo DR).

Impliquer tous les acteurs

« Il faut axer notre travail sur la formation des jeunes, arrêter de faire venir des joueurs pour un an, qui s'en vont ensuite ». C'est sur ce constat que se base le président afin de forger un nouvel esprit au club. Et pour cela une seule solution : « nous devons impliquer les parents lorsque les enfants démarrent jeunes, afin de créer un esprit club, une sorte de fidélité ». En amont de l'attachement que Christophe Vix porte à son village et à son club, c'est avant tout la volonté de « redynamiser le côté sportif du football, recréer un esprit club de village ». Dans sa quête de retrouver un football simple et purement sportif, le nouveau président s'est bien entouré. Bien sûr, les anciens restent investis, mais également des coordinateurs sportifs rejoignent la partie. Il s'agit pour eux de conseiller les éducateurs, « une première dans l'histoire du club », selon lui. En termes de moyens financiers, ce dernier s'enorgueillit d'une trésorerie saine et peut compter sur le soutien des bénévoles.

Raisonnablement ambitieux

Par exemple, la décision a été prise de récupérer la buvette, tenue jusqu'à présent par l'office des sports, mais peu rentable. Les principaux consommateurs étant issus du football, il paraissait normal au président que son club reprenne l'activité. Les Lingolsheimois ont aussi l'occasion de mettre en avant le football au sein du village par des manifestations telles que la Bourse aux jouets, le Loto et le Marché aux puces. « Je nous donne trois à quatre ans pour revenir à la promotion dans les deux pyramides. Pour le moment il faut rester réguliers dans les résultats, qu'ils ne soient pas en dents de scie comme ces derniers temps ». Ce projet qui semble herculéen prendra sans doute du temps et demandera beaucoup d'efforts à tous les acteurs du club. Malgré tout, absolument pas de pessimisme dans les propos de Christophe Vix, « je suis très positif à propos du projet. Après tout, il le faut, sinon on serait incapables de s'y atteler ».

Boris Jankowiak

CULTURE & MÉMOIRE

A Mulhouse, en 1932…

Il y a 80 ans, presque jour pour jour, le 11 septembre 1932, le foot pro français était lancé. En Alsace, ce coup d'envoi eut lieu à Mulhouse face au Club Français.

Edouard Herriot est président du Conseil depuis le mois de mai. La France est en pleine crise avec une déflation de près de 9%. Le chômage est galopant (900 000 personnes), la conférence de Lausanne vient d'annuler les réparations de guerre dues par l'Allemagne. C'est dans ce contexte de 1932 que débute officiellement le football professionnel en France. Deux ans auparavant, la FFF avait décidé, malgré le vote hostile notamment de la Ligue d'Alsace, de lancer le foot français dans cette direction. Le débat a fait rage. Pour les uns, il s'agissait de lutter contre l'amateurisme « marron », pour les autres, c'était la porte ouverte à la fin des valeurs du sport. Deux ans auparavant, Jean-Pierre Peugeot, patron des automobiles du même nom, avait créé la « coupe Peugeot » qui regroupait les meilleurs clubs français : Sochaux, Lille, Marseille mais aussi le FC Mulhouse qui remportait d'ailleurs l'épreuve lors de l'été 1932. Le football alsacien n'est pas épargné par ce débat. Les clubs strasbourgeois, l'ASS comme le Racing, refusent d'y aller, Bischwiller ne veut pas non plus, reste le FCM qui vient de décrocher 5 titres de champion d'Alsace consécutifs. L'assemblée générale du 11 mars 1932 est agitée. Les anciens joueurs du club sont contre mais la décision d'y aller est retenue au final.

Une photo du FC Mulhouse des années trente, accroupis à gauche Kaufman et Bilger, les deux premiers buteurs alsaciens du foot pro français (photo DR).

Recrutement à l'est

Il faut désormais se renforcer et c'est vers l'est que bien des regards convergent. Ceux des dirigeants mulhousiens, mais pas seulement. Autrichiens, Hongrois sont plus nombreux que les Anglais. Le FCM pense avoir fait le bon choix en optant pour des joueurs allemands dont le fameux gardien international Kress. Sauf que la DFB, la fédération allemande, va s'y opposer et le club mulhousien n'est manifestement pas prêt lorsque la saison est lancée en cette fin d'été avec deux groupes de dix équipes. « L'Auto », l'ancêtre de « l'Equipe », datée du 11 septembre, évoque bien entendu le début du championnat sur sa Une, mais sur une colonne à peine, pas plus. C'est au stade de Bourtzwiller que le FC Mulhouse accueille le « Club Français », aujourd'hui disparu mais qui avait remporté la Coupe de France en 1931. Malgré des buts de Kauffman et Bilger, le FCM s'incline finalement (2-3). La saison sera sur la même tonalité. Le FCM finit dernier de son groupe et se trouve reversé dans une D2 créée l'année suivante. Là où le rejoint le Racing. Les deux vont retrouver la D1 dès 1934 pour une magnifique saison qui verra les Strasbourgeois prendre la 2e place derrière Sochaux, alors que les Mulhousiens termineront sixièmes. Georges Lévy, président de la LAFA depuis 1919 et sa création, rapporteur de la commission de la FFF qui avait lancé le professionnalisme en France, pouvait être satisfait.